Elles disent...

Janvier - Février - Mars 2013

Nos droits, on y croit !

Du **8 mars 2013**
au **8 mars 2014**

NOS DROITS, ON Y CROIT !

La Caravelle des Droits des Femmes

UN PROJET ITINÉRANT DE VIE FÉMININE

08 mars – 16 avril 2013
province de Liège

19 avril – 16 mai 2013
région de Charleroi/Thuin

17 mai – 09 juin 2013
province du Luxembourg

10 juin – 02 juillet 2013
province du Brabant wallon

16 septembre – 29 septembre 2013
région de Huy/Waremme/Hannut

01 octobre – 27 octobre 2013
région de Mons/La Louvière/Ath

28 octobre – 10 novembre 2013
région germanophone

11 novembre – 10 décembre 2013
province de Namur

13 janvier – 14 février 2014
région de Tournai/Mouscron/Comines/Bernissart

18 février – 08 mars 2014
région bruxelloise

PLUS D'INFOS ?
www.caravelledesdroits.be

vie féminine

E.R. : Anne Boulvin, Vie Féminine – 111 rue de la Poste – 1030 Bruxelles

Avec le soutien de la **Fondation Roi Baudouin** et de la **Loterie Nationale**

RÉGION BRABANT WALLON
Boulevard des Archers, 85
1400 Nivelles
www.viefeminine.be
brabant-wallon@viefeminine.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
et de la Province du Brabant wallon



Editrice responsable : Hyacinthe GIGOUNON

Sommaire

Édito

La Caravelle des Droits des Femmes, c'est parti ! Elle a largué les amarres à Liège et voguera dans les différentes régions jusqu'au 8 mars 2014... Elle fera escale en Brabant wallon en juin. Le dossier de ce numéro du « Elles disent... » lui est conscré : en effet, même si dans différents lieux, nous avons déjà expliqué le projet, même si nous commençons à nous l'approprier, nous voulons qu'un maximum de bénévoles de notre région participe à ce merveilleux projet. Pourquoi merveilleux ? Parce que cela nous permettra de rencontrer de nouvelles femmes, de nous ouvrir à de nouvelles réalités de vie, de nous unir pour qu'il y ait plus de solidarité, plus d'égalité dans notre société et pour démontrer aux femmes qu'il existe des droits, qu'ils sont faits pour nous, et souvent, ça marche !
Bonne lecture et surtout, emparez-vous de la Caravelle des Droits des Femmes, elle est à vous !

Hyacinthe Gigounon
Coordinatrice régionale

La Caravelle des Droits des Femmes

Pourquoi une Caravelle des Droits des Femmes ?

La Caravelle des Droits des Femmes s'inscrit dans le cadre d'un vaste chantier mené actuellement par Vie Féminine sur la question des droits des femmes. Les droits constituent en effet une transversale à l'ensemble de nos thématiques prioritaires : emploi, revenus, santé, sexisme, précarité, violences, accueil de l'enfance, insertion sociale et professionnelle…
Nos récentes recherches-actions sur la précarité et les violences conjugales ont révélé, entre autres, le rapport souvent compliqué des femmes envers les institutions. Des institutions lourdes, lentes et méprisantes qui leur dénient leurs droits. Et plus largement la question des droits des femmes est apparue ces dernières années, et notamment dans le cadre de notre congrès de 2010, comme un noeud central dans la vie des femmes. Trop souvent, les femmes doivent arracher les bonnes informations à des institutions peu transparentes et très suspicieuses.
De plus, les coupes budgétaires dans le cadre du plan d'austérité sont en train d'engendrer également le détricotage des droits et particulièrement des droits des femmes…
C'est à partir de ces constats et revendications qu'il nous est paru essentiel de nous emparer de la question des droits des femmes comme une transversale incontournable de notre travail de Mouvement afin de mieux connaître nos droits et de se sentir plus fortes pour s'en saisir et les faire appliquer !
Nous voulons démentir l'impression que les droits ne seraient que des concepts lointains et inutiles. Non, il existe des droits qui sont faits aussi pour les femmes des milieux populaires et oui, se saisir de ces droits peut fonctionner pour améliorer la vie de toutes les femmes !
Pour donner du relief à ce travail sur les droits et surtout pour aller vers les femmes là où elles sont, dans les quartiers de Wallonie et Bruxelles, nous avons imaginé un concept itinérant sur une année : « La Caravelle des Droits des Femmes ». La Caravelle des Droits de Femmes mise sur l'accessibilité et la visibilité des droits des femmes : aller vers les femmes et être sur l'espace public ! Nous avons imaginé ce concept pour ne pas toucher seulement des femmes qui viennent déjà dans les lieux de Vie Féminine. Ce principe permet de toucher plus de femmes, de nouvelles femmes et d'aller vers elles, dans leurs quartiers.

La Caravelle des Droits de Femmes s'inspire de la « Caravane pour l'égalité et la Citoyenneté » initiée par des féministes au Maroc pour atteindre les femmes dans les zones rurales afin de les informer de leurs droits en matière de statut personnel.
Et enfin, ce travail sur les droits s'appuie également sur les recommandations de la CEDAW (Convention internationale pour l'élimination de toutes les discriminations à l'égard des femmes).

Il existe des droits, ils sont faits pour moi et souvent ça marche !

La Caravelle des Droits des Femmes est un outil de sensibilisation aux droits des femmes en partant du principe qu'elles peuvent être les principales actrices et expertes de leurs propres situations. Il s'agit de sortir la question des droits de la sphère des spécialistes et permettre aux femmes de se la réapproprier.
L'idée est donc de se familiariser avec nos droits, de se sentir plus à l'aise et plus fortes et non pas de devenir des expertes juridiques. Nous ferons un travail d'éducation permanente, aux niveaux individuel et collectif, qui part des vécus et expériences des femmes et qui se base sur la conviction que les femmes acquièrent au cours de leur vie beaucoup de connaissances en droits, à travers les ennuis qu'elles ou leurs proches rencontrent. Nous collaborerons avec des juristes sur les aspects plus techniques, et en particulier avec l'asbl Droits Quotidiens.
La Caravelle des Droits des Femmes permettra également de mettre en réseau des femmes et leurs savoirs et leur donnera l'occasion d'avoir des espaces d'infos, de formation, de formulation d'actions et de prises de parole. La Caravelle des Droits des Femmes s'appuiera aussi sur des ressources locales et des partenariats de proximité. Elle permettra ainsi de créer des dynamiques locales de manière durable. L'occasion aussi de tisser plus de liens avec notre service d'insertion socio-professionnelle (Mode d'emploi) qui se trouve en première ligne sur ces questions et de valoriser leur expertise en termes de droits des femmes.
Enfin, nous voulons non seulement nous emparer de la question des droits formels qui existent déjà dans les législations nationales et internationales, mais nous voulons aussi nous permettre de rêver un peu, de sortir du cadre pour imaginer et revendiquer de nouveaux droits qui n'existent pas forcément : tout est possible dans ce projet !

La Caravelle des Droits des Femmes est donc une opportunité incroyable pour visibiliser Vie Féminine dans l'espace public sur la question des droits des femmes, mobiliser des nouvelles femmes et passer à l'action. L'originalité de ce projet se situe dans sa visibilité qui contribue ainsi à toucher des milliers de femmes et à sortir de l'ombre ce qu'elles vivent.

Nous vous invitons à aller voir la vidéo qui présente le projet et qui est disponible sur le site de la Caravelle des Droits des Femmes.
http://www.caravelledesdroits.be

Ça ressemble à quoi, la Caravelle des Droits des Femmes ?

Une camionnette sera au coeur du dispositif. Une « terrasse » (protégée par une tente si besoin, en cas d'intempéries) sera ouverte au public et pourra, à tous moments de la journée, accueillir les femmes qui passent par là.
En parallèle, d'autres activités pourront être organisées dans les tentes (deux petites tentes reliables entre elles pour en faire une grande) autour de la camionnette ou, si le nombre de participantes l'exige, dans un local dur loué au préalable.
Concrètement, ce dispositif sera installé de façon très visible dans l'espace public (sur une place, dans un marché, devant une gare, etc.), avec toujours une attention spécifique au caractère convivial (de quoi s'asseoir, café, musique, etc.) attirera le regard des passantes et attisera leur curiosité de telle manière qu'elles viendront voir de plus près.



Des « Passeuses de droits » seront présentes en permanence autour de la camionnette pour interpeller les passantes, avoir un premier contact, leur proposer de s'arrêter, prendre un café, etc. Elles se sentiront à l'aise de présenter le projet, expliquer pourquoi on travaille sur les droits des femmes, proposer de participer à l'une ou l'autre activité sur base du programme. En effet, un tableau reprendra les prochaines activités prévues. Toutes les activités prévues dans la cadre de la Caravelle des Droits des Femmes seront gratuites !
Dans les tentes ou salles louées, des ateliers variés seront organisés tels que les rendez-vous incontournables, des ateliers thématiques, des permanences juridiques, des ateliers créatifs, des ateliers confiance en soi féministe, des actions collectives, des stands d'informations, des temps pour et entre jeunes femmes, des temps conviviaux, des conférences, des formations, des groupes de paroles ou d'échanges de savoirs, du théâtre, des « tours des services ressources », etc.
Toute activité commencera toujours par un mot d'introduction qui la replacera dans le cadre plus large du projet général de la Caravelle des Droits des Femmes, présentera brièvement ce projet et montrera les liens entre l'activité en question, les droits et le projet. Chaque séance débutera par la projection du film de présentation afin de poser ce cadre.

La Caravelle des Droits des Femmes dans le Brabant wallon

Elle sera présente du 10 juin jusqu'à la Semaine d'étude (2 juillet).

Le programme est en train d'être travaillé.
Les antennes doivent encore se réunir pour avancer dans la préparation, tout comme les groupes de travail régionaux (Santé des femmes, Violences conjugales, Croqueuses), ainsi que les sous-groupes de travail de la Caravelle. Le détail des actions durant ces trois semaines vous sera communiqué dès qu'il sera finalisé !

Voici déjà une première idée du parcours qu'elle fera. Les dates peuvent encore changer !

9/06 — Passage de relais de la Région du Luxembourg

10/06 au 16/06

Antenne de Nivelles - Genappe
Un premier état des lieux a été fait, le programme est à déterminer avec l'antenne.

Durant cette semaine, la thématique Violences conjugales sera mise en avant à Nivelles.

20/06 au 25/06

Antenne de Tubize - Braine-l'Alleud
- Rebecq : exposition « Les grandes résistantes »
- Tubize : thématiques de l'insécurité et violences (espace public) et de la santé
- Braine-l'Alleud : thématiques du logement et de l'emploi.

La prochaine réunion d'antenne finalisera le programme.

26/06 au 30/06

Antenne d'Ottignies - Wavre
- Ottignies : thématique emploi - Insertion de choc
- Louvain-la-Neuve : droits sexuels et reproductifs
- Wavre : thématique santé ...
- Rixensart

La prochaine réunion d'antenne finalisera le programme.

29/06

Journée régionale
Clôture de la Caravelle des Droits des Femmes dans notre Région !



2/07 — Arrivée en force à la Semaine d'étude !

Tricot urbain

Pour des illustrations colorées : Voir Axelle de juin 2012

Dans le cadre de la Caravelle des Droits des Femmes, nous voulons mettre sur pied un atelier créatif qui permettrait, combiné avec le dispositif de la camionnette et des tentes au coeur des quartiers et des villes, de porter un message sur la place publique. Nous avons choisi d'affirmer que les femmes ont le **droit de vivre en sécurité** par une technique artistique : le tricot urbain.

Le tricot urbain est une sorte de « graffiti en tricot » qui permet d'égayer l'espace public de manière originale, tout en respectant l'environnement. L'idée de ce projet vient de l'envie exprimée par quelques femmes de ré-exploiter (redynamiser) la technique ancestrale du tricot d'une manière originale, innovante et militante. Ceci afin d'une part de s'exprimer d'une manière créative au départ d'une technique reconnue et d'autre part de déconstruire les clichés liés aux tricoteuses (club de mamys qui tricotent et partagent une tarte au riz). Hé bien oui, le tricot ça peut être tendance et inviter à la création d'une œuvre collective et militante.
Ce projet vise donc, au départ des savoirs et compétences de chacune, à découvrir cette technique créative (certaines la maîtrisant mieux que d'autres) et à s'exprimer collectivement «en fils et en couleurs».



Un arbre et des fleurs crochetées

Par rapport au sujet qui sera développé, il a été pensé pour que chaque groupe et antenne puisse s'y retrouver : il peut être décliné de diverses manières. Parmi les sous-thèmes relevés au sein du sous-groupe de travail (liste non exhaustive) :
- le droit de vivre en sécurité dans l'espace privé (thématique des violences conjugales)
- le droit de vivre en sécurité dans l'espace public (sexisme en rue, insécurité dans certains lieux...)
- le droit de se déplacer en sécurité, de circuler sans peur pour notre intégrité physique et psychique (accès à des toilettes publiques, circulation des usagères dites faibles telles que les personnes à mobilité réduite, les mamans et mamis avec petits enfants et poussettes...)
- le droit d'être dans l'espace public (les femmes ne sont pas encouragées à exister sur l'espace public, certaines ne sortent jamais de chez elles...)
- ...

Comme vous venez de le lire, un sous-groupe de travail s'est déjà réuni pour lancer la dynamique. Les remarques du groupe de travail « Caravelle » et du Comité régional ont été prises en compte. Voici ce qu'elles vous proposent.

Objectifs poursuivis

Objectifs pédagogiques

- Offrir aux groupes un cadre d'activité créative et citoyenne autour du projet de la Caravelle des Droits des Femmes
- Permettre l'expression de la personne et du groupe
- Créer du lien social et renforcement du réseau (création d'un groupe spécifique, implication des groupes existants...)
- Permettre l'échange, le partage, la rencontre et la création tant individuelle que collective
- Inviter les femmes à s'engager dans une démarche de réflexion concernant le féminisme et ses enjeux actuels, principalement le « droit de vivre en sécurité » dans l'espace public et privé.
- Stimuler l'esprit critique du groupe concernant les débats d'actualités propres à notre contexte de vie.
- S'ouvrir à la parole collective visant la construction d'une réflexion citoyenne
- Porter cette parole à la connaissance du grand public (via les créations réalisées)

Objectifs artistiques

- S'inscrire dans une démarche culturelle et créative
- Se découvrir des capacités créatives
- Découvrir du matériel et utiliser celui-ci
- Permettre l'expression au départ du support proposé
- Partager sa parole avec le groupe au départ d'une œuvre collective
- Installer et présenter cette création collective dans l'espace public (banc, monuments…)

Pistes méthodologiques *(à adapter en fonction des groupes)*

1. Dans un premier temps, le groupe est informé du projet « La Caravelle des Droits des Femmes » et de la thématique choisie (« fédératrice ») à savoir le droit de vivre en sécurité.

2. Dans un deuxième temps, le groupe réfléchit à la meilleure manière d'exprimer ce message dans l'espace public par la technique du tricot.
Différentes possibilités : réalisation de bandes rectangulaires de type feuille A4 que les femmes assembleront par la suite en fonction des endroits choisis OU que les femmes donneront à la région pour que d'autres groupes les assemblent ; réalisation de manchettes ou bandes dont les formes et dimensions seront définies en fonction des supports visés dans l'espace public.

3. Le groupe se lance ensuite dans la création des pièces définies.

4. Et enfin, le groupe donne les pièces confectionnées ou part en action installer ses créations dans la ville, avec éventuellement d'autres groupes de l'antenne (celles-ci sont accompagnées d'un message, slogan illustrant

la thématique travaillée ainsi que d’un lien internet invitant à poursuivre la réflexion et le projet).
Une large communication sera faite autour de ce projet (via les supports de la Caravelle des Droits des Femmes en région, via la presse écrite, audio-visuelle, radio, Internet...) afin que le message que l'on veut faire passer soit compris par un maximum de personnes.

Il s'agit d'être visibles, d'habiller soit de manière spectaculaire des lieux ciblés soit de manière intense un quartier ou une ville.

D'un point de vue juridique, on peut fonctionner de deux façons : soit il s'agit de demander une autorisation communale afin d'investir un lieu clair et ciblé ; soit on opte pour un acte de désobéissance civile en habillant sans dégrader un (ou des) poteau(x), arbre(s), banc(s) etc.
La désobéissance civile n'entraîne pas de poursuites ; le risque encouru est la disparition des tricots. Ce choix est à effectuer au sein de chaque groupe, en sachant qu'il faut s'y prendre bien à l'avance pour obtenir les autorisations (soutien possible de l'animatrice d'antenne).

Et si l'achat de la laine et des aiguilles est un frein ? Qu'on se le dise en toute simplicité, en imaginant d'autres façons de se mobiliser (ex.: certaines n'auront peut-être pas envie de tricoter mais seront prêtes à se mobiliser en dénichant des aiguilles et de la laine dans les fonds de grenier ou les brocantes, chez les voisines...)

Et si dans mon groupe, quelques-unes ne veulent absolument pas tricoter ? Les inviter à participer au projet « autrement », en participant aux marches exploratoires (marches réalisées avec un carnet d’enquête où l'on identifie les éléments de l’aménagement public qui peuvent susciter un sentiment d’insécurité ou des risques d’agression: le manque d’éclairage, les cachettes...), en plaçant les œuvres des autres tricoteuses sur l'espace public, en étant le porte-parole ou le reporter des échanges par exemples...

Planning
Mars - Mai : Sensibilisation des groupes au projet et confection des tricots
Début mai : Conception et définition des messages-slogans qui apparaîtront sur des cartes plastifiées de dimension 10cm/6cm... Sur le recto : un message commun de type « les femmes ont le droit de vivre en sécurité » avec le logo de la Caravelle des Droits des Femmes ; sur le verso : un message propre au groupe participant en fonction de l'endroit et la sous-thématique ciblés.
À partir du 15 mai : Assemblage au sein des groupes en fonction des lieux ciblés OU dépôt des pièces confectionnées à l'animatrice d'antenne
À partir du 10 juin : Placement des tricots en fonction des lieux et temps de passage de la Caravelle dans les diverses antennes.

À vos aiguilles, les filles...

Groupes de travail

Afin de pouvoir avancer concrètement dans l'élaboration du programme de la Caravelle des Droits des Femmes, le groupe de travail régional « Caravelle » a décidé de former des sous-groupes de travail de 3 ou 4 personnes maximum. Ils ne se réuniraient qu'une ou deux fois.
Voici une première liste (non-exhaustive) des groupes à former.
Si vous êtes intéressées à participer à l'un d'entre eux, faites-nous signe !

Passeuses de droits
Objectifs : Assurer la méthodologie vue en formation « Passeuses de droits » dans tous les lieux où la Caravelle se pose.
Comment ? Note avec des consignes à diffuser, première constitution de recueil de fiches de réseaux...
À compléter après la formation du 14 mars.

Tricot urbain
Établir des objectifs clairs pour cet atelier incontournable pour notre Région ; créer une fiche – invitation aux groupes à participer au projet ; s'approprier la technique qui est particulière ; ...

Cycle F : Les femmes ont-elles des droits d'avoir des droits ? + Histoire des luttes féministes
Comment ? À définir ensemble ! Définir les objectifs, établir le lieu et le moment de la formation, établir une liste de personnes qui pourraient être intervenantes...
AJout de l'atelier « Transformons les Droits de l'Homme en Droits Humains ! »

Illustration de la mosaïque sur les droits des femmes
Objectifs : Mettre sur pied pendant la Caravelle des ateliers d'expression artistiques sur la notion des droits des femmes.
Comment ? Appliquer la méthodologie proposée par le groupe « Créativité » national ; quels artistes accompagnant le projet ? Accompagner les antennes ? ...

Logement
Objectifs : mettre sur pied un atelier / animation pour un recueil de témoignages et de solutions en ce qui concerne Femmes et logement pendant la Caravelle
Comment ? Dans le cadre du projet en cours avec le RBDL (Réseau Brabançon pour le Droit au Logement) avec les FPS + partenariat ?

(Équipes Populaires...)

Confiance en soi féministe
Objectifs : S'approprier la méthodologie proposée par la Nationale.
Comment ? Définir une méthodologie propre ; les suites éventuelles à faire ; définir les animatrices de l'atelier et les modalités...

Le rapport aux institutions *(comment on se situe par rapport à elles mais aussi les aspects pratiques)*
Objectifs : Définir des objectifs clairs pour les ateliers qui seront proposés
Comment ? Faire le lien avec la Semaine d'étude ; animation « Investir l'espace public » (prise de parole en public, assertivité, confiance en soi féministe...)

Journée régionale
Objectif : faire des propositions pour construire la Journée régionale
Comment ? Objectifs, ateliers, retour des antennes, passage de témoins, préparation de notre arrivée à la SE ?

Violences conjugales
--> Groupe de travail régional « Violences »

Santé des femmes
--> Groupe de travail régional « Santé »

Jeunes Femmes
--> Les Croqueuses

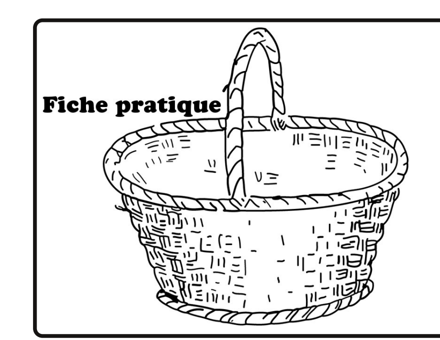




Lancement de la Caravelle des Droits des Femmes
8 mars - Liège







Argumentaire



Dix réponses à des questions pièges

1. En 2013, les femmes ont les mêmes droits que les hommes, non ?

☞ En Belgique et dans les textes, on pourrait éventuellement répondre oui. Et encore, puisque la Belgique a pris ces dernières années de nombreuses dispositions empêchant les discriminations sur base du sexe, c'est que les droits des femmes et des hommes ne sont manifestement pas encore sur un pied d'égalité.

☞ Mais l'accès aux droits, ce n'est pas qu'une question de texte. Il s'agit de connaître ses droits, d'avoir parfois simplement conscience qu'on mérite d'avoir des droits, de pouvoir les faire valoir face à une institution ou à d'autres personnes, comme un conjoint par exemple, etc. Or à cause de leur position dans la société, les femmes ont moins accès à leurs droits que les hommes.

☞ C'est lié en partie à l'histoire des droits mais surtout à la position des femmes dans la société (encore sous la tutelle de leur mari en 1973!). C'est lié à la socialisation des femmes plutôt tournées vers les besoins des autres et la sphère privée que vers la défense de leurs besoins et la sphère publique.

☞ Seule la mobilisation des femmes pour leurs droits, ceux qu'elles ont et ceux qu'elles doivent encore acquérir, peut amener une véritable égalité entre hommes et femmes.

2. Et les droits des hommes, vous n'y travaillez pas ? Pourquoi pas ?

☞ D'abord parce qu'on est un mouvement de femmes et que les femmes ont peu l'occasion de s'exprimer sur ces sujets.

☞ D'autres mouvements y travaillent et sur certains sujets, nous nous allions à eux lorsqu'il s'agit de défendre les droits de toutes et tous.

☞ Enfin, faire progresser certains droits pour les femmes va indirectement déboucher sur une amélioration pour les hommes. Par exemple, l'augmentation du congé de paternité et toutes les mesures de conciliation famille/travail bénéficient aux hommes aussi.

3. L'austérité, ça touche tout le monde, en quoi ça touche les femmes plus particulièrement ?

☞ Pour les mesures d'austérité, la grande différence entre hommes et femmes, c'est que les femmes subissent déjà de nombreuses inégalités structurelles sur le marché du travail et des situations persistantes de précarité avant même que les mesures d'austérité ne les frappent.

☞ De plus, si ces mesures ne résolvent rien pour personne, elles mettent une pression supplémentaire sur les femmes qui connaissent des obstacles spécifiques dans l'accès au marché du travail, comme la garde des enfants ou les aspects de mobilité.

4. Les femmes des milieux populaires d'accord mais les femmes bourgeoises, quand même elles n'ont pas de problèmes de droits ?

☞ Et bien il suffit de voir dans quelle situation peuvent se retrouver ces femmes après un divorce par exemple.

☞ Bien sûr elles ont accès à plus de ressources que les femmes du monde populaire, elles maîtrisent aussi mieux les codes des institutions et de la justice. Mais en tant que femmes, elles sont aussi touchées par les mentalités patriarcales, qui leur retirent tout crédit dès qu'elles ne sont plus « protégées » par le statut d'un homme, ou qui les suspectent de vouloir profiter de la situation privilégiée de leur conjoint.

5. Vous voulez toujours plus de droits, vous ne pensez pas qu'il est temps de se serrer la ceinture avec la crise actuelle ?

☞ D'abord, nous ne voulons pas « toujours plus de droits », nous voulons simplement une société égalitaire, solidaire et juste, où chacune et chacun puisse vivre dans la dignité, ce qui est loin d'être le cas.

☞ Dans ce sens, nous nous méfions des mesures que l'ont fait passer en prétextant la crise actuelle, car elles s'attaquent principalement aux droits des personnes qui sont déjà vulnérables, les femmes notamment, sans remettre en question les privilèges des plus nantis.

☞ Enfin, il est des droits qui ne « coûtent » rien ou qui seraient amplement « remboursés » par les bienfaits qui en sortiraient : fin des violences, partage des tâches, temps pour soi, respect des personnes et de leur projet de vie, etc.

6. Vous les femmes, vous voulez toujours plus de droits, mais que faites-vous de vos devoirs ?

☞ D'abord, vous n'avez pas besoin de rappeler aux femmes qu'elles ont des devoirs. Elles y pensent en général très bien toutes seules. Elles vont même très souvent estimer que leurs devoirs sont plus importants que leurs droits. La socialisation patriarcale ainsi que le contexte libéral dans lequel nous vivons renvoient sans cesse les femmes à leurs devoirs (de mère, d'épouse, etc.) et à leurs responsabilités individuelles (si elles n'y arrivent pas, c'est qu'elles ne sont pas assez éduquées, organisées, ambitieuses, habiles à négocier, etc.).

☞ Les femmes assurent toujours aujourd'hui une part disproportionnée du travail de reproduction sociale (enfants, soin, éducation, etc.), et cela gratuitement ou dans des statuts plutôt désavantageux. Cela reste vrai malgré leur entrée massive sur le marché du travail. Elles font donc leur part à l'égard de la communauté.

☞ Il est temps pour elles de bénéficier de droits aussi élémentaires que l'autonomie économique et la protection contre la précarité, la possibilité de vivre une vie sans violence, la liberté de pouvoir circuler dans l'espace public ou encore le droit d'avoir du temps pour soi, sans devoir culpabiliser ou se justifier.

7. Si les femmes ne se saisissent pas de leurs droits tant pis pour elles, non ?

☞ Dire ça, c'est estimer que les femmes sont seules responsables de mobiliser ou non leurs droits, c'est partir du principe qu'elles ont « le choix ».

☞ En réalité, les droits doivent être rendus effectifs par différents mécanismes et in fine, c'est l'Etat qui est responsable de l'application des droits sur son territoire. Il s'y est engagé en signant un certain nombre de textes internationaux (DUDH, CEDAW, etc.) et en prenant lui-même un certain nombre de législations.

8. Mais vous n'êtes pas des expertes juridiques, pour qui vous prenez-vous ? Vous n'avez pas peur de mal conseiller les femmes ?

☞ D'abord les droits, ce n'est pas le Droit. Il n'est pas nécessaire d'avoir fait des études juridiques pour pouvoir parler des droits.

☞ De plus, les droits, au sens large du terme, appartiennent à tout le monde. C'est une conception philosophique et aussi politique de la société, où les êtres humains sont égaux et bénéficient de certains droits leur permettant de vivre dans la liberté et la dignité.

☞ Bien sûr, pour devenir réalité, les droits vont souvent s'incarner dans le Droit, la loi, etc. Nous pouvons tou-te-s apprendre à en maîtriser les éléments principaux, la philosophie générale, le fonctionnement pratique.

☞ C'est lorsque nous sommes confrontées à une situation individuelle particulière et complexe que nous devons être prudentes pour ne pas induire une personne en erreur. Mais nous pouvons lui donner des informations de base, l'orienter, l'accompagner ou la soutenir dans ses démarches.

9. Les droits, ça ne sert à rien puisqu'ils ne sont jamais appliqués !

☞ C'est vrai qu'à force de se sentir incomprise, méprisée, rejetée, par les institutions et l'organisation de la société en général, il y a parfois de quoi être découragée ou fataliste.

☞ Mais chacune d'entre nous a sans doute déjà fait l'expérience ou été témoin d'une situation où les droits d'une personne ont été entendus.

☞ Bien sûr, il y a encore beaucoup de travail pour que les droits des femmes soient réellement appliqués dans tous les domaines. C'est aussi pour cela qu'une mobilisation collective pour les droits est nécessaire et qu'il faut notamment exiger l'application de mesures comme la Circulaire Tolérance Zéro ou la loi sur le gender mainstreaming.

10. Pourquoi être encore féministes en 2013 ?

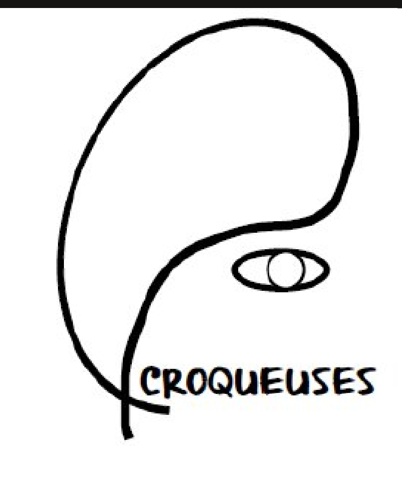
☞ Parce que malgré de nombreuses avancées pour leurs droits, on constate sur le terrain que les femmes vivent toujours des inégalités flagrantes. Nous ne sommes pas seules à le dire, d'autres voix le disent aussi.

☞ Le problème, c'est que la plupart des gens pense que l'égalité est acquise ou qu'il n'y a pas d'égalité possible, ni même souhaitable, car les hommes et les femmes sont fondamentalement différents par nature. Mais la nature est un argument bien pratique pour refuser tout changement qui bouleverserait les rapports de force dans la société.

☞ Tant que le quotidien des femmes restera marqué par ces inégalités dans toutes les sphères de la vie familiale et sociale, une lutte sociale en faveur de l'égalité, la dignité, l'autonomie des femmes sera nécessaire.

Actualités régionales

Les Croqueuses !



Les inégalités ?
J'en fais mon
déjeuner...

Viens les
croquer
avec nous !

COLLECTIF
CROQUEUSES

Qui ?
Collectif de jeunes femmes
de 18 à 35 ans
qui croquent la société
et ses inégalités

On fait quoi ?
Créations de projets,
actions dans l'espace public...
Selon les actualités
et nos envies !

Quand ?
Au moins une soirée
par mois,
en Brabant Wallon

Plus d'infos ?
croqueusesbw@gmail.com
067/84 13 75
Croqueuses
Brabant Wallon
vie féminine

Le Collectif jeunes femmes de Vie Féminine Brabant Wallon se construit une identité, prend vie et s'ouvre à la vie publique...
Un logo, un flyer, 6 membres, une première action publique et plein de projets !
Si tu as entre 18 et 35 ans et que tu veux agir pour plus d'égalité en passant de bons moments, n'hésite pas à nous rejoindre !

Le prochain rendez-vous des Croqueuses :
vendredi 22 mars de 18h à 22h
dans les locaux de Vie Féminine Brabant Wallon à Nivelles.

Si tu veux y participer, contacte-nous !

Nouvelles croquantes par Anabel Solia, membre du Collectif

Souvenez vous : il y a quelques mois déjà, je vous présentais notre collectif Jeunes Femmes et vous expliquait en quoi il consistait.
Aujourd'hui, je viens vous en reparler car « Les Croqueuses » se sont agrandies.
Effectivement, nous sommes maintenant six Jeunes « Croquantes » : Alexandra, Anabel, Laurie, Mathilde, Virginie et Nicole, animatrice de Vie Féminine.

Le 14 février dernier ce fut un grand jour pour nous toutes... car à l'occasion du V-Day organisé à Louvain La Neuve, nous avons effectué notre 1re sortie publique et par la même occasion, notre toute 1re action publique !!!
Nous avons bien sûr participé au flashmob organisé par le One Billing Rising contre les violences faites aux femmes mais surtout, nous avons profité de l'occasion pour distribuer nos tout nouveaux flyers présentant le Collectif. Ensuite, nous avons abordé les gens dans la rue, autant les femmes que les hommes, en leur demandant d'écrire sur notre mur d'expression (voir le résultat plus loin), c'était très intéressant de voir leurs idées. D'autres ont répondu face à notre camera à des questions par rapport aux inégalités Femmes-Hommes. Les images serviront sans doute lors de futurs projets pour notre Collectif.
C'était vraiment chouette !

Pour ma part, au début, je me suis sentie mal à l'aise pour aller vers les gens pourtant d'habitude cela ne me pose pas problème. Mais une fois lancée, le naturel est vite revenu, même si au début, j'allais plus vers des femmes. Après, j'ai abordé plein de personnes et les échanges que j'ai pu avoir avec certaines personnes étaient très enrichissants.

Bref, pour une première, c'était vraiment très sympa et je suis prête à recommencer pour une autre activité !!!

Ca y est, les Croqueuses sont lancées et si ça vous dit n'hésitez pas, venez nous rejoindre !!!!

Anabel Solia



Trois Croqueuses...
En attendant une photo de groupe !

Mur d'expression sur le thème « Si vous aviez été quelqu'un de l'autre sexe, qu'auriez-vous pu faire que vous ne pouvez faire en tant qu'homme/femme... ? »

Si j'avais été un homme, j'aurais pu...

- avoir un salaire plus élevé
- me laisser grandir les cheveux des jambes sans me tracasser
- marcher torse nu dehors
- être pape
- sortir le soir sans avoir peur d'être agressé
- faire pipi debout
- faire de l'auto-stop en sécurité...mais peut-être serais-je pris moins rapidement ?
- exprimer mes sentiments sans pudeur
- je ne serais plus lesbienne ;-)
- me promener en rue ou prendre les transports en commun sans être « ennuyé »
- exprimer plus facilement mes envies (sexualité)
- faire des lourds travaux dans ma maison
- ne pas m'occuper des enfants
- devenir président
- aller chez le garagiste sans être regardé comme un débile profond et sans payer 2x la note

Si j'avais été une femme, j'aurais pu...

- faire la vaisselle
- sortir et passer une soirée sans rien payer
- mettre un bikini
- répondre à cette question (un homme peut faire tout ce qu'une femme fait mais pas l'inverse)
- user de mon charme

La question qui s'impose :
Les femmes ont-elles été :
plus nombreuses à répondre ?
... ou plus inspirées ?
... ou ressentent-elles davantage d'inégalités ?



À votre tour !
Vous avez envie de répondre, à votre tour, à cette question ? Allez-y !
« Si j'avais été un homme, j'aurais pu... »
« Si j'avais été une femme, j'aurais pu... »
Et renvoyez-nous votre message

- par e-mail : croqueusesbw@gmail.com
- sur notre compte Facebook : Croqueuses Brabant Wallon,
- par courrier : Boulevard des Archers 85, 1400 Nivelles

en précisant votre prénom et votre âge.

Amoureux de l'égalité, osons nos libertés !

C'est à Louvain la Neuve que Vie Féminine a rejoint le CEFA et d'autres associations locales pour co-organiser une action, inscrite dans un mouvement de mobilisation mondiale, le jour de la Saint-Valentin : ONE BILLION RISING : UN MILLIARD DEBOUT.



Une femme sur trois dans le monde sera violée ou battue au cours de sa vie, ce qui signifie un milliard de femmes dans le monde. En Europe, 7 femmes meurent tous les jours à cause de violences de la part de leurs maris ou partenaires. Le V-day, mouvement militant fondé par Eve Ensler, auteure des Monologues du Vagin, a invité un milliard de citoyens et citoyennes à danser le 14 février, montrer la force de notre solidarité pour demander la fin des violences envers les femmes et les filles.

En Belgique, des actions de type « flash mob » ont aussi eu lieu à Bruxelles, Anvers, Gand, Louvain et Namur.

À Louvain-la-Neuve, sur la Place de l'Université, nous avons donc dansé pour des relations plus égalitaires et respectueuses entre garçons et filles. Ainsi, une centaine de femmes et hommes de tout âge se sont rejoint durant le temps de midi pour danser tous ensemble, dans la joie et la fierté. Amoureux et amoureuses, nous avons voulu occuper l'espace public pour que les femmes, comme les hommes, y circulent librement en toute sécurité. Dans nos pays démocratiques, nous nous déclarons libres et égaux en droit... Libres de disposer de notre corps, de nos sexualités, de nos choix de vie, de nos déplacements. Osons prendre ces libertés, finissons-en avec les normes, les préjugés, les stéréotypes, les rôles préétablis, et les violences qui s'ensuivent.

Malgré la pluie et le froid, les enthousiasmes étaient au rendez-vous. Après avoir entonné à deux reprises, sous l'oeil de la télévision locale, la chorégraphie préparée, un temps de danse libre a suivi pour celles et ceux qui le souhaitaient. Et ce fut vraiment drôle et joyeux d'occuper cette place publique, en dansant comme on le souhaitait ou en discutant avec les passants. Oui, nous avons osé la liberté de nous comporter différemment et de sortir des rôles préétablis afin de marquer notre solidarité vis-à-vis des violences que vivent encore

un trop grand nombre de femmes, dans l'espace privé ou public. Des bénévoles de tout âge nous ont rejoint, avec la présence forte du groupe « les Croqueuses ». Certaines ont trouvé cela génial ; d'autres ne trouvaient pas ce moyen d'expression approprié pour parler, entre autres, d'une thématique aussi délicate que les violences conjugales. Il est vrai que ce type d'action a le mérite de faire sortir du silence les violences que vivent encore trop de femmes, ici et ailleurs. Et pourtant, démystifier et davantage en parler sans banaliser et en veillant à respecter l'intégrité de toutes les femmes concernées de près ou de loin est un défi permanent à construire ! En ce qui concerne le groupe organisateur, nous sommes plutôt satisfaites de la mobilisation générale. Au point que nous nous proposons de remettre cela l'an prochain, dans un souhait de faire encore mieux bien sûr !

Nathalie Benoit

www.onebillionrising.org
www.vday.org

Maman cherche travail. Bébé cherche crèche.

Le 19 février dernier, avec Mode d'emploi, le CIEP du MOC, les AID, SOS Emploi et l'asbl DECO (CSC), on a cherché des solutions en Bw !

Le 19 février 2013 , nous avons eu le plaisir de recevoir nos copines des *Nouvelles Complices*, groupe théâtral de Vie Féminine Charleroi qui nous ont ravies en nous jouant leur pièce de théâtre « Tu crèches où ? ». On a bien rigolé et partagé de bons moments grâce à une mise en scène humoristique et originale. Nous avons aussi pu comprendre et sentir l'ampleur du fossé entre ce qui est dit officiellement et les réalités de vie parfois dramatiques des femmes :
Que faire quand on est maman (et célibataire éventuellement) et que l'on cherche un emploi ? Pour pouvoir travailler, il faut trouver une place d'accueil. Mais pour obtenir cette place, il faut le plus souvent avoir un emploi! C'est la quadrature du cercle.

Le BW semble le bon élève par rapport aux autres régions mais en réalité le manque de places subentionnées, c'est-à-dire accessibles pour les familes modestes et donc à fortiori les familles monoparentales (qui sont surtout constituées par les femmes), entraine certaines femmes dans des situations impossibles. On annonce 45% de taux de couverture. Quand on dégraisse en enlevant les lieux d'accueil non

subventionnés, on descend à 26,6%. Un enfant sur trois a donc potentiellement une place. Et les autres, ils font comment ?



Nous savons que les soins aux autres continuent à relever en grande partie de la responsabilité des femmes. Mères et grands-mères. Cela contribue à accroître la précarité des femmes. Car soit elles n'ont pas de solution et donc ne peuvent pas travailler, mais elles peuvent alors subir une pénalisation de la part de l'ONEM ou du CPAS en ce qui concerne l'octroi des indemnités de chômage ou de revenu d'intégration. Soit elles recourent à les solutions de bouts de ficelle.
Elles doivent aussi souvent revoir à la baisse leurs ambitions dans la mise en place de leurs projets personnels et professionnels. Les enfants eux-mêmes sont ballotés à droite et à gauche.
Bref, jamais tranquilles, pas de vraie solution de qualité et à long terme, avec la charge mentale que cela représente.
Des efforts sont faits par nos pouvoirs locaux et provinciaux mais ils sont insuffisants.

Les stagiaires du *Visa pour l'emploi* de Nivelles (Mode d'Emploi) avaient concocté un petit film muet très chouette et très parlant ! Elles y montraient les désillusions en chaîne que certaines ont subi et le cul-de-sac dans lequel elles ont été parfois placées.
Les représentantes des différents partenaires ont pris la parole pour nous donner un éclairage multiple de cette situation.

Mme Pulinx de la Maison des enfants de Nivelles nous a aussi fait part de l'expérience que la structure d'accueil mène depuis longtemps pour accueillir des enfants dont les parents sont en difficulté financière, en formation ou à la recherche d'emploi (la moitié des places disponibles). Malheureusement, de plus en plus d'enfants sont refusés par manque de place et la situation ne s'arrange pas à l'heure où pourtant tout le monde en parle. Ils sont en effet les seuls sur la Province à avoir cette politique particulière d'accueil.

Laurie Cubat, assistante sociale au CPAS de Villers-la-Ville, a partagé la position prise par le CPAS grâce à sa persévérance. Après des années à étudier et interpréter les textes de loi, à convaincre son équipe et le conseil de l'action sociale, à explorer les horaires des crèches et la mobilité..., elle a pu mettre en place une procédure spéciale. À savoir, on n'embête pas les femmes qui ont des enfants en dessous de deux ans et demi et qui ne trouvent pas de crèche. Il n'y a pas de place pour

tout le monde, on le sait très bien, ce serait hypocrite de remettre la faute sur les femmes alors que le système disfonctionne.

Sur base des témoignages que nous avons entendus, provenant des femmes de notre réseau, il était nécessaire de faire quelque chose pour dénoncer cette situation. C'était l'objectif de cette journée. Pour assurer un suivi à ce projet et afin que les politiques prennent enfin leurs respon-sabilités, un manifeste a été créé comprenant 5 revendications pour un accueil de qualité. Il s'agit d'un outil de mesure à destination des politiques afin de voir si les places créées répondent à ces critères :

1. Tous les enfants ont une place d'accueil de qualité ;
2. ne réélle concertation entre le secteur de l'emploi et celui de l'accueil de la petite enfance ;
3. Les places d'accueil sont financièrement accessibles ;
4. Les lieux d'accueil sont accessibles aisément en transport en commun ;
5. Les travailleuses du secteur de l'accueil bénéficient d'un vrai statut et de bonnes conditions d'emploi.

Soyons fermes et tenons bon sur ces revendications, elles sont un pas en avant vers un avenir plus égalitaire et plus juste pour les femmes. Celles dont le travail quotidien est d'élever leurs enfants, de s'occuper du ménage et de plein d'autres tâches ménagères et quotidiennes ont aussi parfois besoin de souffler ou d'avoir un temps sans les enfants, pour certains rendez-vous médicaux par exemple. Ces revendications sont aussi pour ces femmes-là, elles ont droit à une vie en dehors des enfants, comme les autres...

Catherine Hauptmann

TVcom était présent pour couvrir l'événement
http://www.tvcom.be/index.php/info/news/10251-moc-accueil-pour-la-petite-enfance

Les Visa du Bw au théâtre

Les stagiaires des visas de Wavre et Nivelles sont allées voir, en octobre dernier, la pièce de théâtre « Sous les chômières », donnée aux centres culturels d'Ottignies et de Nivelles.

De manière générale, le spectacle a énormément plu aux stagiaires et aux formatrices. En effet, le thème de la pièce, le chômage, était traité de manière drôle, grinçante et touchante à la fois. Tous les préjugés liés à cette problématique y étaient abordés sans langue de bois, ni fausse pudeur. Mais l'originalité du spectacle résidait surtout dans sa formule particulière : le théâtre-action.

Seuls deux comédiens interprétaient les divers personnages traversant des petites scènes de vie. Les spectateurs, quant à eux, étaient invités, par une troisième comédienne, à interagir avec les acteurs. On pouvait poser des questions, intervenir et monter sur scène. Ces interactions entre le public et les comédiens permettaient des prises de conscience, des réflexions et des interrogations sur le monde du travail, le chômage, les rêves, etc.

Le spectacle fut suivi par des ateliers d'improvisation qui consistaient en des jeux de rôles et des exercices à partir des interpellations de la pièce.

Voici, en vrac, les différents témoignages des stagiaires de Nivelles qui montrent que chacune a vécu cette pièce de manière personnelle et différente.

Je trouve que la pièce était très gaie et les acteurs jouaient bien le rôle. Je trouve que c'était dommage que la femme coupait tous le temps la scène et les activités ne m'ont pas plus.
La pièce était bien écrite, les acteurs jouaient bien leur rôle. On oublierait même que c'était du théâtre ! C'est dommage que la pièce ait été interrompue à plusieurs reprises mais grâce à cela nous avons pu remarquer la capacité d'improvisations des acteurs. Le message est bien passé : la pièce montre bel et bien la réalité des chômeurs.
Naïma

La pièce de théâtre était très réussie. Les personnes jouaient leur rôle parfaitement bien. Par contre, l'après-midi était moins intéressante : on a bien rigolés, mais c'était un peu long.
Katty

Magnifique pièce de théâtre, elle représentait la réalité de beaucoup de familles, malheureusement. Par ailleurs, je n'ai pas trop aimé les activités de l'après-midi qui étaient trop longues et ennuyeuses. Je me suis sentie un peu bête à faire des activités de petites filles.
Fatou

Un spectacle où l'on retrouve justesse et humour. Faire participer le public était une très bonne idée.
Virginie

J'ai apprécié hautement le travail d'improvisation des comédiens. Un sujet grave, des situations psychologiques présentées malgré tout avec humour.
Joëlle

La représentation théâtrale s'est agréablement passée.
Merieme

Chouette pièce ! C'est dommage d'avoir été interrompue sans cesse pour la participation. Après-midi assez ludique. Bref une agréable journée au final.
Julie

Visa pour l'emploi



VISA POUR L'EMPLOI s'invite à Nivelles !

Du 22 avril au 22 novembre 2013

La formation comprend :

- la construction de son projet personnel et professionnel
- des ateliers de confiance en soi et de communication
- des stages de familiarisation en milieu professionnel
- un accompagnement individuel et un projet collectif
- une initiation à l'informatique et internet
- une remise à niveau en français et en math
- des techniques de recherche active d'emploi

Pratiquement :

- 5 jours/semaine (congé mercredi après-midi et pause durant les congés scolaires)

Séance d'information :

- Le jeudi 28 mars 2013 à 10h à 12h
- Le mercredi 17 avril 2013 à 10h à 12h

Boulevard des Archers, 12 à 1400 Nivelles

Contact : 067/55.25.79 le matin

Alexandra Walravens (Administrative) : 0470/60 30 10

Sandrine De Ridder (Coordinatrice) : 0496/25.22.58

Virginie Magerotte et Julie Molders (Formatrices) : 0477/03.27.69

Dites-nous...

*Cette rubrique est la vôtre ! N'hésitez pas à envoyer vos coups de cœur, vos articles, vos œuvres **avant le 7 mai** pour le prochain numéro !*

Vie Féminine Braine-l'Alleud
(Saint-Sébastien)
recherche une bénévole

... pour assurer la responsabilité d'un groupe local de discussion entre femmes aînées (25 membres) qui se retrouvent pour le plaisir, la convivialité et le lien social mais aussi pour échanger leurs savoirs et pratiques et assouvir leur soif d'apprendre.

Les rencontres se tiennent le 1er jeudi du mois de 14h à 16h à la salle polyvalente de l'église Saint-Sébastien.

Les tâches de la bénévole consisteront à préparer et animer les rencontres mensuelles, assurer le lien avec le mouvement ainsi que diverses tâches administratives.
Un accompagnement de la bénévole est prévu pour lui permettre de découvrir les valeurs du mouvement et du groupe concerné.

Qualités et compétences indispensables : respect, écoute active, compétence en animation de groupe, idéalement expérience en coordination de projet.

Intéressée ? Contactez-nous !

Nicole Fontaine, animatrice Vie Féminine Brabant Wallon :
067/84 13 75 ou nicole-bw@viefeminine.be

L'amour, les petits fours et moi...

L’amour ne dure qu'un jour
Ou bien peut durer toujours
On dit qu'il faut savoir saisir « son tour »
Et se laisser faire la cour...

Mais moi, je ne suis pas petits fours et tout le tralala...
Ma tête et mon cœur sont devenus sourds
À ce genre de beaux discours...
Les « mamours » et compagnie, merci, pas pour moi
Je trouve plutôt cela très lourd...

Moi, je préfère rester « toute seule »
et peut-être faire le tour du monde...
La cour et les discours, c'est pour vous...
Moi, je garde juste les petits fours bien chauds !!!

L'amour pour moi, ce n'est ni un jour ni toujours
J'ai décidé de passer mon tour...

Anabel Solia



1 € le bic au lieu de 2 € !

Vous voulez participer à notre action de financement ? Vendez des bics autour de vous, dans votre groupe local, votre cours de gym ou de couture, votre atelier créatif !

Action de financement !

Contactez Bénédicte à la Région !

Tu es encore pas mal pour ton âge !

Oui, ça va ! À maintes reprises cette formule m'a été adressée depuis que Saint Nicolas m'a gratifiée d'un chiffre anniversaire qui m'impressionne moi-même. Ce fut, cette fois, un nombre bien rond et je sens qu'il en impose... Quatre-vingt-dix - ou mieux - nonante, ça vous donne de la classe !

C'est donc ce brave Nicolas qui, chaque année, en sa fête du 6 décembre, m'offre en cadeau un an de plus. On pourrait croire que, dans mon enfance, Saint-Nicolas et anniversaire coïncidant, j'ai pu être lésée. Que nenni ! Les anniversaires ne se fêtant pas autrefois comme aujourd'hui, Saint-Nicolas a toujours prévalu et ne m'a jamais oubliée (un an de plus, un cadeau).



Tous ceux qui ont pensé à moi en ces jours remarquables (du 3 au 9 décembre !) m'ont fait souffler tant de bougies sur de délicieux gâteaux que j'ai l'impression d'avoir célébré, au total, mes 120 ans ! Ces manifestations de sympathie et d'amitié m'ont particulièrement touchée et c'est du plus profond de mon coeur que j'adresse un chaleureux merci, tout spécialement à mes amies de Vie Féminine de Nivelles et de tous les horizons.

Évidemment, au fil des ans, la machine grince quelque peu, les activités se font au ralenti. Dans la mesure de mes moyens, j'espère être encore utile au mouvement qui m'est cher.

Merci à toutes de m'avoir aidée à passer le cap, je ferai ce qu'il faudra tout au long de cette nonante et unième année d'existence pour que l'on dise au prochain 6 décembre : « *Tu es encore pas mal pour ton âge !* ».
Qui vivra verra !

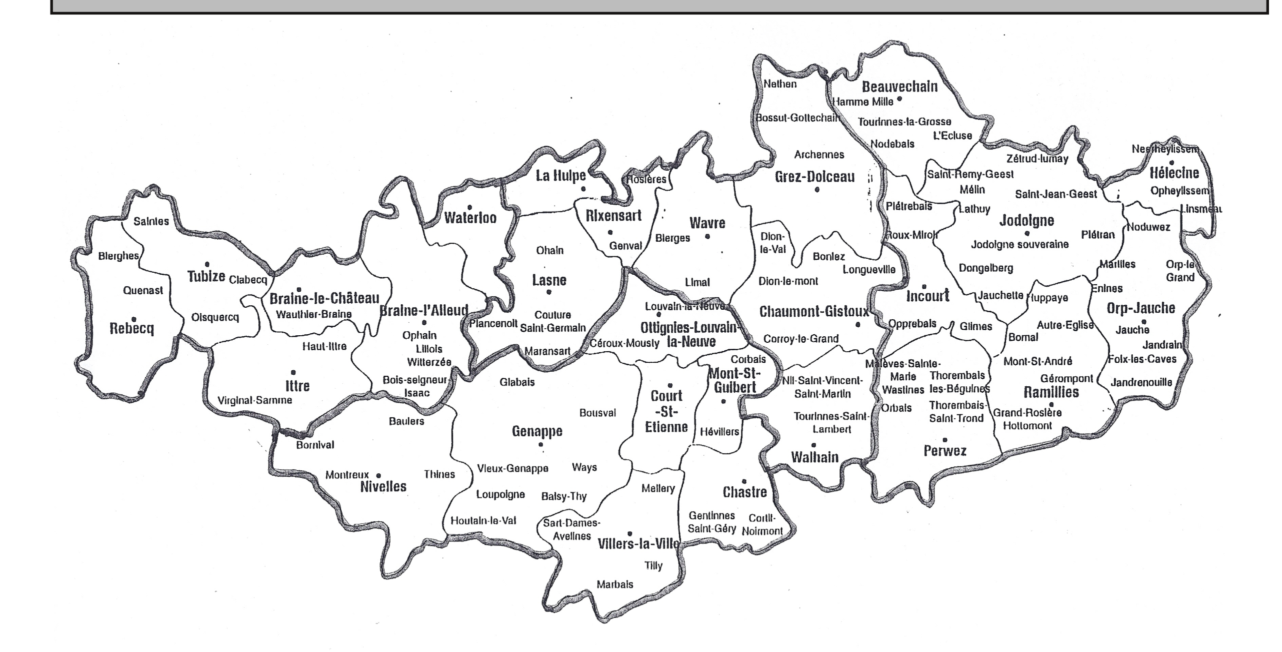
Féministement à vous,

Suzanne Bois d'Enghien

Agenda

Lundi 11 mars	**Groupe de travail *Violences*** Nivelles
Mardis 12 et 26 mars	**Formation *Comment accueillir les femmes dans la Caravelle des Droits des Femmes ?*** Charleroi
Jeudi 14 mars	**Formation *Passeuses de droits*** Nivelles
Vendredi 22 mars	**Les Croqueuses** **Collectif Jeunes femmes** Nivelles
Mardi 26 mars	**Groupe de travail *Santé des femmes*** Nivelles
Lundi 22 avril	**Réunion d'antenne (Nivelles - Genappe)** Nivelles
Lundi 29 avril	**Réunion d'antenne (Wavre - Ottignies)** Wavre
Mardi 30 avril	**Réunion d'antenne (Braine-l'Alleud - Tubize)**
Mardi 14 mai	**Groupe de travail *Santé des femmes*** Nivelles
9 juin - 2 juillet	**La Caravelle des droits des femmes au Brabant wallon**
Samedi 29 juin	**Journée régionale *Caravelle des Droits des Femmes***
Mardi, mercredi et jeudi 2, 3 et 4 juillet	**Semaine d'étude** Namur

Activités



Groupes régionaux

Groupe « Foi, Sens et Vie »
Nicole Oleffe : 010/41.42.57
nicoleoleffe237@hotmail.com

Groupe « Santé »
Groupe de réflexion autour du thème de la santé des femmes
Nathalie Benoit : 067/84.13.75
nathalie-bw@viefeminine.be

Groupe « Violences conjugales »
Groupe de réflexion et d'action autour des violences conjugales
Catherine Hauptmann : 067/84.13.75
catherine-bw@viefeminine.be

Antenne de Jodoigne

Animatrice d'antenne :
Catherine Hauptmann
catherine-bw@viefeminine.be

Autre-Eglise (Ramillies)
Arts créatifs
Art floral, bijoux, peinture sur soie, cartonnage, perles, cuisine…
Christine Vandenbergh : 081/87.81.52

Antenne d'Ottignies – Wavre

Animatrice d'antenne :
Nathalie Benoit
nathalie-bw@viefeminine.be

Ottignies

Atelier créatif
Le jeudi de 13h15 à 15h30
À la Maison Maternelle
Nicole Oleffe : 010/41.42.57
nicoleoleffe237@hotmail.com
J. Henrion : 010/45.30.95

Gymnastique
Les mardis et vendredis de 9h à 10h
À la salle Demeester
Josette Lieveling : 010/40.07.77
Régine Mommer : 010/41.26.70

Réunions mensuelles
Francine Gianotto : 010/41.35.19
viefeminine.ottignies@skynet.be

Réunions mensuelles « Aînées »
Nicole Franck : 010/45.53.45

Pause Café
1er vendredi du mois
Odile Tumelaire : 010/41.90.83

Groupe « Paroles de Femmes »
Nicole Oleffe : 010/41.42.57
nicoleoleffe237@hotmail.com

Communication Non-Violente
Confiance en soi et communication bienveillante
Nicole Oleffe : 010/41.42.57
nicoleoleffe237@hotmail.com

Groupe « Insertion de Choc »
Réflexion citoyenne autour de la (ré)insertion socio-professionnelle
Nathalie Benoit : 067/84.13.75
nathalie-bw@viefeminine.be

Atelier de peinture - dessin
Jeannette Duplicy : 010/45.30.95

Antenne d'Ottignies – Wavre (suite)

Rixensart
Groupe de rencontre
Au Centre sportif de Rixensart
Josette Diépart : 02/653.63.15

Groupe de Rosières
Myriam Rosman-Verwatht : 02/654.02.13
myriamrosman@hotmail.com

Wavre
Groupe de discussion
Anne-Marie Demez : 010/22.79.74
gilbertdemez@hotmail.com

Groupe de discussion (aînées)
Clémentine Mélardy : 010/22.68.98

Antenne de Nivelles

Animatrice d'antenne :
Catherine Hauptmann
catherine-bw@viefeminine.be

Marbais
- Atelier créatif
- Conférence « Bien-être et confiance en soi »
- Rencontre autour de la lecture
Alternativement un mercredi par mois
(2/mois pour l'atelier créatif)
Josiane Froidthier : 071/88.94.86
josiane.froidthier@skynet.be

Nivelles
Groupes de discussion
Colette Heintje : 067/84.33.54
jadot.colette@skynet.be

Communication Non-Violente
Groupe de pratique de confiance en soi et communication bienveillante
3e jeudi du mois de 10h à 12h
Ingrid Daschot : 0497/84.28.78
ingrid.daschot@scarlet.be

Simplicité Volontaire
Josiane Froidthier : 071/88.94.86

Midi sans souci
Midi sans stress
Un mardi par mois, de 12h à 14h
Animé par Catherine Peeters, sophrologue
Catherine H. : 067/84.13.75
catherine-bw@viefeminine.be

Atelier d'écriture
Tous les lundis de 13h à 16h
à la CSC - Rue des Canonniers, 14
Martine Berckmans : 0472/66 05 81

Antenne de Braine-l'Alleud - Tubize

Animatrice d'antenne :
Nicole Fontaine
nicole-bw@viefeminine.be

Bierghes
Groupe de discussion
Claude Rorive : 02/395.41.11

Braine-l'Alleud
Groupe de discussion - Saint-Sébastien
1er jeudi du mois à 14h
Lieu : Salle Polyvalente
Louise Sermon : 02/384.48.16

Groupe de discussion
4e jeudi du mois à 14h
Lieu : Maison de Quartier de la Rue du Feuillage
Danielle Laforêt-Debière : 02/384.21.92

Braine-le-Château
Groupe de rencontre entre femmes
Les 1ers et 3es lundis du mois de 13h à 16h
Lieu : rue de la Station 10 à Braine-le-Château
Cécile Tramasure : 02/366.09.79

Ittre
Gymnastique douce
Lundi de 9h30 à 10h30
Formule abonnement pour membres de Vie Féminine
Lieu : Centre culturel
Isabelle Wouters : 067/ 87 84 08 ou 0486 /75 03 75

Groupe de discussion et sorties culturelles
1 mardi après-midi sur 2
Monique Dhaenens : 0479/76.45.43

Lillois
Groupe de discussion
2e mardi du mois à 14h
Lieu : Cure de l'église ou chez Suzanne
Suzanne Bois d'Enghien : 02/384.44.24

Antenne de Braine-l'Alleud - Tubize
(suite)

Quenast
Groupe de discussion
2e mardi du mois à 20h
Lieu : Centre culturel
Chantal Limbourg : 067/63.80.98
limblegchantal@yahoo.fr

Rebecq
Gym
Tous les jeudis à 11h
Première séance gratuite
Lieu : Hall Omnisport à Rebecq
Monique Maes - Van Den Keybus : 0498/16.52.43
moniquevandenkeybus@hotmail.com

Atelier créatif
Un dimanche par mois
Chantal Oudaer : 0475/38.19.11

Waterloo
Groupe de lecture
1 mardi par mois à 14h30
Lieu : Centre culturel
Rolande Collin : 02/354.16.77



À bientôt !